

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL

NOVEMBRE 2017



FIERACAPITAL

Les marchés financiers ont été particulièrement sereins en octobre. Les investisseurs ont continué de privilégier les actifs à risque, encouragés par les signes persistants de résilience de l'économie mondiale et les excellents résultats divulgués par les entreprises. Il faut souligner que les marchés boursiers mondiaux ont maintenu leur cadence haussière en dépit de l'impasse politique aux États-Unis, des tensions croissantes en Espagne et des mesures des banques centrales visant à éponger les liquidités excédentaires dans le système financier. Tous ces éléments ont eu pour effet de soutenir davantage l'accélération de l'économie mondiale.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

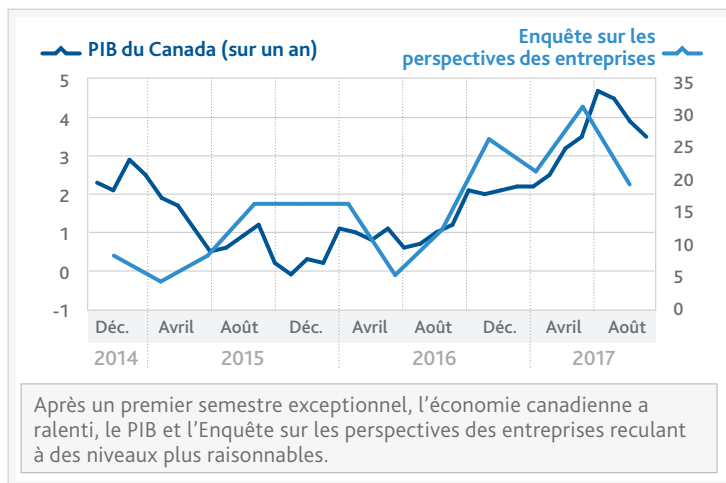
	31 OCT. 2017	OCT.	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	2 575	2.22 %	15.03 %	21.12 %
S&P/TSX	16 026	2.50 %	4.83 %	8.37 %
MSCI EAEO	2 003	1.46 %	18.92 %	20.22 %
MSCI Marchés émergents	1 119	3.45 %	29.78 %	23.64 %
REVENU FIXE (%)		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	2.38	4.6	-6.5	55.4
Taux d'intérêt 2 ans US	1.60	11.7	41.1	75.9
Taux d'intérêt 10 ans CA	1.95	-14.8	23.0	75.5
Taux d'intérêt 2 ans CA	1.39	-12.3	64.7	84.7
DEVICES		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0.78	-3.25 %	4.26 %	4.02 %
EUR/USD	1.16	-1.42 %	10.74 %	6.06 %
USD/JPY	113.64	1.00 %	-2.84 %	8.41 %
MATIÈRES PREMIÈRES		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	54.38	5.24 %	1.23 %	16.05 %
Cuivre (USD/livre)	3.10	4.94 %	23.77 %	40.63 %
Or (USD/onçe)	1 270.50	-0.86 %	10.32 %	-0.20 %

Les marchés boursiers mondiaux ont généralement progressé en octobre. L'indice S&P 500 a affiché sa plus forte hausse mensuelle depuis février, stimulé par les espoirs entourant la réforme fiscale, les excellentes données de croissance du troisième trimestre et les bénéfices élevés annoncés par les entreprises. Malgré leur contre-performance pour la majeure partie de 2017, les actions canadiennes ont rebondi et elles surpassent désormais les actions mondiales depuis septembre. L'indice S&P/TSX a atteint de nouveaux sommets historiques grâce à la remontée des prix du brut. Les actions étrangères ont également poursuivi sur leur lancée, les marchés boursiers japonais et européens étant propulsés par les excellents bénéfices des sociétés et les commentaires accommodants des banques centrales. Finalement, les marchés boursiers émergents ont maintenu la cadence, devançant leurs homologues des pays développés au cours du mois.

Les marchés obligataires nord-américains ont enregistré des résultats mitigés pour le mois. Aux États-Unis, les taux de rendement obligataires ont augmenté sur l'ensemble de la courbe, tandis que l'économie affichait des signes de résilience après la saison des ouragans. De plus, l'inflation semble vouloir rebondir sous l'effet des prix à la hausse pour le pétrole et des attentes entourant la réforme fiscale. Ces éléments ont contribué à relever la probabilité d'une nouvelle hausse des taux en décembre. À l'opposé, les taux de rendement canadiens se sont repliés, plombés par les signes de ralentissement dans l'économie, qui avait pourtant connu un excellent premier semestre, et les commentaires de la Banque du Canada, qui a modéré les attentes d'une nouvelle hausse des taux. Dans ce contexte, les investisseurs ont révisé à la baisse la probabilité d'une autre hausse par la Banque du Canada en 2017.

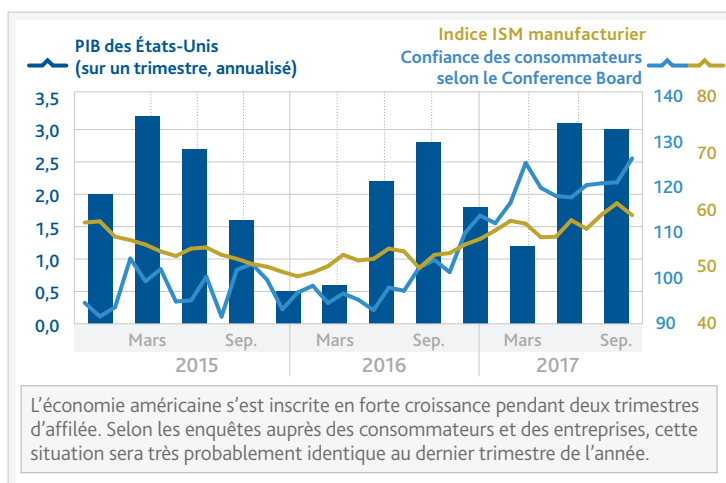
Sur les marchés de change, la valeur du billet vert a augmenté sous l'effet des spéculations entourant le nouveau président de la Réserve fédérale et les détails de la réforme fiscale. L'euro a perdu du terrain après que l'inflation se soit inscrite en repli. Au Japon, l'engagement de la Banque du Japon à soutenir coûte que coûte l'économie nationale a fait contraste avec les autres banques centrales, entraînant ainsi le recul du yen. Le huard a quant à lui chuté à son plus bas depuis juillet, la Banque du Canada ayant adopté un positionnement plus prudent à la lumière de la croissance en baisse et des incertitudes entourant un ralentissement plus généralisé.

Au chapitre des matières premières, les prix du brut ont rebondi lorsque l'Arabie saoudite et la Russie ont exprimé leur intention de maintenir les réductions de production jusqu'à la fin 2018. Contribuant également à la progression du brut, notons les données de l'industrie américaine qui ont révélé une baisse des stocks de pétrole brut et d'essence. Parallèlement, l'or a été tiré vers le bas par la vigueur du dollar américain et l'apaisement des craintes géopolitiques. En ce qui concerne le cuivre, son prix a été stimulé par les signes de stabilisation de l'économie chinoise, soit le plus important producteur de cuivre.



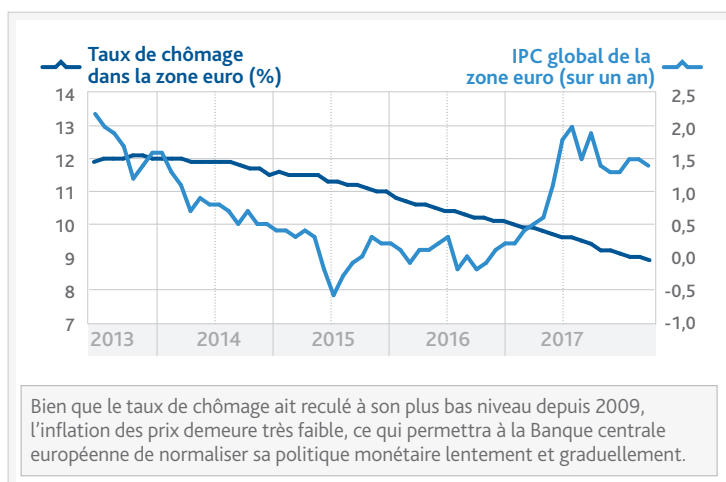
CANADA

Après un premier semestre exceptionnel, l'économie canadienne a ralenti à un rythme plus durable au troisième trimestre, le PIB ayant reculé de 0,1 % en août et fait du surplace en juillet. Ces données de croissance moins élevées cadrent toujours avec les récents commentaires de la Banque du Canada, qui a modéré les attentes d'une nouvelle hausse des taux à court terme. Bien que les mesures de stimulation économique ne soient plus essentielles à terme, la banque centrale a adopté une approche attentiste afin de surveiller l'évolution de l'économie (surtout la consommation et le marché immobilier) à la suite des dernières hausses de taux et des nouvelles règles hypothécaires. De plus, elle souhaite faire preuve de prudence en raison de risques posés par les négociations de l'ALENA et l'endettement élevé des consommateurs.



ÉTATS-UNIS

L'économie américaine a affiché sa résilience face aux conséquences des ouragans en août et septembre, comme en témoigne son taux de croissance annualisé impressionnant de 3,0 % au troisième trimestre. Les consommateurs se réjouissent toujours de la vigueur du marché de l'emploi et des bourses, leur confiance atteignant un sommet de 17 ans en octobre. Par ailleurs, la relance semble se généraliser. Les dépenses d'entreprises ont contribué à la progression trimestrielle du PIB, tandis que la forte demande étrangère et le billet vert bon marché ont favorisé le secteur manufacturier. À terme, les perspectives apparaissent très encourageantes, surtout à la lumière des excellents résultats des enquêtes auprès des entreprises, de la probabilité que l'administration Trump soit en mesure d'adopter des mesures fiscales et des efforts de reconstruction au quatrième trimestre. Dans ce contexte, la Réserve fédérale devrait maintenir le cap et relever ses taux en décembre.



INTERNATIONAL

Cette embellie économique s'est aussi propagée aux marchés étrangers. L'économie européenne a progressé à un rythme de 0,6 % au troisième trimestre et le taux de chômage a reculé à son plus bas en 8 ans, à 8,9 %. De plus, les enquêtes sur les perspectives des consommateurs et des entreprises ont produit des résultats jamais vus depuis 2011. Malheureusement, les pressions inflationnistes demeurent faibles, d'où la prudence affichée par la Banque centrale européenne quant à la normalisation de sa politique monétaire. Au Japon, la croissance de l'économie nationale a atteint un sommet de plusieurs années et, grâce à la victoire du premier ministre Shinzo Abe aux élections, nous pouvons nous attendre au maintien des politiques de stimulation monétaire et budgétaire dans un avenir rapproché. Finalement, en Chine, l'économie continue de tromper les attentes d'un ralentissement marqué et semble s'être stabilisée. Elle est d'ailleurs en bonne voie pour atteindre la cible du gouvernement, soit une croissance de 6,5 % ou plus cette année.

À l'heure actuelle, nos scénarios sont les suivants : une expansion mondiale synchronisée (65 %), qui représente le prolongement de la conjoncture actuelle favorable aux actions ; Instabilité politique (15 %), qui nuirait aux actions, mais qui s'avérerait positif pour les obligations ; Instabilité sur les marchés émergents (10 %), dans lequel un déséquilibre au sein des marchés émergents entraînerait une forte volatilité ; et finalement, une stagnation de l'économie mondiale (10 %) qui nuirait aux actions, mais qui s'avérerait positif pour les obligations.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE

PROBABILITÉ 65 %



L'économie mondiale poursuit son expansion synchronisée et toutes les grandes régions y contribuent. L'économie américaine garde le cap grâce à l'amélioration généralisée des secteurs de la consommation et de la fabrication, les développements politiques n'ayant aucune incidence sur l'économie. Entre-temps, le pire du choc pétrolier est chose du passé et l'économie canadienne demeure soutenue par la demande américaine, la valeur concurrentielle du dollar canadien et les mesures budgétaires. Les décideurs politiques de l'Europe et du Japon sont finalement en mesure de relancer la croissance. Quant aux marchés émergents, ils tirent parti de l'augmentation de la demande mondiale, des liquidités abondantes et de la hausse des prix des matières premières. En résumé, la croissance synchronisée de l'économie mondiale et le rebond des matières premières devraient relever les perspectives inflationnistes, mais l'inflation restera à des niveaux qui ne mettent pas en péril la reprise économique. Cette conjoncture reflationniste augure bien pour les actions et les matières premières (à l'exception de l'or), contrairement aux titres à revenu fixe et au dollar américain.

SCÉNARIO 2

INSTABILITÉ POLITIQUE

PROBABILITÉ 15 %



La récente montée des tendances populistes et protectionnistes pourrait causer de grands bouleversements politiques et entraîner une crise de confiance, perturbant ainsi l'économie et les marchés financiers du monde entier. En Europe, bien que les partis anti-européens n'aient pas été en mesure de faire des gains importants lors des élections en France et aux Pays-Bas, l'augmentation potentielle des risques associés aux mouvements eurosceptiques en Italie (où le soutien à la zone euro est relativement faible) et en Espagne pourrait plonger le continent dans une période d'instabilité politique, au même moment où les conséquences des négociations du Brexit demeurent incertaines. Aux États-Unis, la possibilité que l'impasse politique se prolonge menace de retarder l'adoption de la politique favorable à la croissance de Donald Trump. De plus, les pressions constantes sur M. Trump pour qu'il réalise des progrès dans ses promesses électorales avant les élections de mi-mandat pourraient le contraindre à adopter des mesures protectionnistes réelles, surtout dans le domaine de la politique étrangère. Finalement, en Chine, les changements à la direction qui seront effectués lors du congrès national du parti cet automne pourraient créer des risques importants à la croissance économique et à la stabilité financière si les décideurs politiques consolident leur pouvoir et adoptent des réformes plus rigoureuses et généralisées pour le secteur financier avec l'objectif de mettre fin aux excès.

SCÉNARIO 3

INSTABILITÉ DES MARCHÉS ÉMERGENTS

PROBABILITÉ 10 %



Les économies des marchés émergents sont les plus vulnérables à la hausse accélérée des taux d'intérêt aux États-Unis et par conséquent, du billet vert. Le repli marqué des investissements directs étrangers, le remboursement de la dette libellée en dollars américains et les sorties possibles de capitaux pourraient se propager rapidement et engendrer une ruée vers les titres de qualité. Ceci accentuerait la vigueur du dollar américain et causerait un resserrement généralisé des conditions sur les marchés financiers. De plus, l'endettement excessif et croissant accentue la vulnérabilité de l'économie chinoise dans un contexte de ralentissement économique, soulevant ainsi de nouvelles craintes d'un atterrissage difficile dans la deuxième économie en importance au monde. Les politiques américaines nuisant au commerce mondial se concrétisent. Des tarifs douaniers sont imposés aux économies émergentes, telles que la Chine et le Mexique, qui adoptent ensuite des mesures de rétorsion, provoquant ainsi une guerre commerciale mondiale.

SCÉNARIO 4

STAGNATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

PROBABILITÉ 10 %



Après une expansion de huit ans, l'économie mondiale ralentit et s'essouffle, les perspectives mondiales étant réduites sous l'impulsion des pressions à long terme que sont le vieillissement de la population, la faible croissance du marché de l'emploi et une productivité en berne. Par ailleurs, les importantes mesures de stimulation monétaire en place ne sont pas en mesure de relancer la croissance, car la perte de confiance généralisée annule l'effet des politiques accommodantes, laissant ainsi les décideurs politiques avec très peu de munitions pour protéger l'économie contre la tempête.

PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	31 OCTOBRE 2017	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	INSTABILITÉ POLITIQUE	INSTABILITÉ DES MARCHÉS ÉMERGENTS	STAGNATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE
PROBABILITÉ		65 %	15 %	10 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)					
Monde	3,50 %	3,75 %	3,00 %	2,00 %	2,00 %
Canada	3,50 %	2,75 %	1,00 %	0,50 %	0,50 %
États-Unis	2,30 %	3,00 %	1,00 %	1,50 %	1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)					
Canada	1,60 %	2,40 %	1,75 %	1,00 %	1,00 %
États-Unis	2,20 %	2,40 %	2,00 %	1,50 %	1,00 %
TAUX COURT TERME					
Banque du Canada	1,00 %	1,50 %	1,00 %	0,50 %	0,50 %
Réserve fédérale	1,25 %	2,00 %	1,25 %	0,75 %	0,50 %
TAUX 10 ANS					
Gouv. du Canada	1,95 %	2,65 %	1,70 %	1,40 %	1,50 %
Gouv. des États-Unis	2,38 %	3,25 %	1,40 %	1,20 %	1,25 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	15,6 %	19,7 %	-14,5 %	-17,4 %	-14,5 %
États-Unis	10,9 %	20,1 %	-14,8 %	-14,8 %	-7,0 %
EAEO	13,1 %	12,4 %	-17,8 %	-17,8 %	-9,2 %
ME	28,1 %	36,4 %	-18,1 %	-25,3 %	-18,1 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	16,4X	17,0X	16,0X	16,0X	17,0X
États-Unis	18,0X	18,0X	16,0X	16,0X	16,0X
EAEO	15,3X	15,5X	14,0X	14,0X	14,0X
ME	12,5X	13,5X	13,0X	12,0X	13,0X
DEVISES					
CAD/USD	0,78	0,85	0,70	0,65	0,70
EUR/USD	1,16	1,20	0,95	1,10	1,15
USD/JPY	113,64	125,00	110,00	100,00	90,00
MATIÈRES PREMIÈRES					
Pétrole (WTI, USD/baril)	54,38	65,00	45,00	40,00	45,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS				
SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	INSTABILITÉ POLITIQUE	INSTABILITÉ DES MARCHÉS ÉMERGENTS	STAGNATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE
PROBABILITÉ	65 %	15 %	10 %	10 %
Marché monétaire	1,3 %	1,0 %	0,8 %	0,8 %
Obligations canadiennes	-2,1 %	4,7 %	6,4 %	5,8 %
Actions canadiennes	7,7 %	-27,6 %	-30,1 %	-23,1 %
Actions américaines	-1,1 %	-24,3 %	-18,4 %	-17,4 %
Actions internationales	-8,2 %	-26,4 %	-20,7 %	-18,6 %
Actions des marchés émergents	4,6 %	-26,6 %	-33,4 %	-26,6 %

STRATÉGIE ACTUELLE ¹							
	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION	CHANGEMENTS DU 5 AVRIL
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Surpondération	10,0 %	+5,0 %	Augmentation de 5,0 %
Obligations canadiennes	20,0 %	40,0 %	60,0 %	Sous-pondération	25,0 %	-15,0 %	Augmentation de 5,0 %
Actions canadiennes	20,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	32,5 %	+7,5 %	Réduction de 5,0 %
Actions américaines	3,0 %	13,0 %	23,0 %	Neutre	13,0 %	0,0 %	Aucun changement
Actions internationales	2,0 %	12,0 %	22,0 %	Sous-pondération	7,0 %	-5,0 %	Réduction de 5,0 %
Actions de marchés émergents	0,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	12,5 %	+7,5 %	Aucun changement

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS
10 août 2011	+5,0 %	-15,0 %	+5,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

fieracapital.com

Service à la clientèle

CORPORATION FIERA CAPITAL

Montréal

1501, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 3M8
T 514 954-3300 T 1 800 361-3499

Calgary

607 8th Avenue SW, bureau 300
Calgary (Alberta) T2P 0A7
T 403 699-9000

Halifax

5657 Spring Garden Road, bureau 505
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3R4
T 902 421-1066

Toronto

1 Adelaide Street East, bureau 600
Toronto (Ontario) M5C 2V9
T 416 364-3711 T 1 800 994-9002

Vancouver

1040 West Georgia Street, bureau 520
Vancouver (Colombie-Britannique) V6E 4H1
T 604 688-7234 T 1 877 737-4433

BEL AIR INVESTMENT ADVISORS ¹

Los Angeles

1999 Avenue of the Stars, Suite 3200
Los Angeles, Californie 90067
T 310 229-1500 T 1 877 229-1500

FIERA CAPITAL INC. ¹

New York

375 Park Avenue, 8th Floor
New York, New York 10152
T 212 300-1600

Boston

60 State Street, 22nd Floor
Boston, Massachusetts 02109
T 857 264-4900

Dayton

10050 Innovation Drive, Suite 120
Dayton, Ohio 45342
T 937 847-9100

CHARLEMAGNE CAPITAL LTD ²

Londres

39 St James's Street
Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD
T +44 20 7518 2100

Francfort

Walther-von-Cronberg-Platz 13
Francfort, Allemagne 60594
T +49 69 9202 0750

Île de Man

St Mary's Court, 20 Hill Street
Douglas, Île de Man IM1 1EU
T +44 1624 640200

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.